

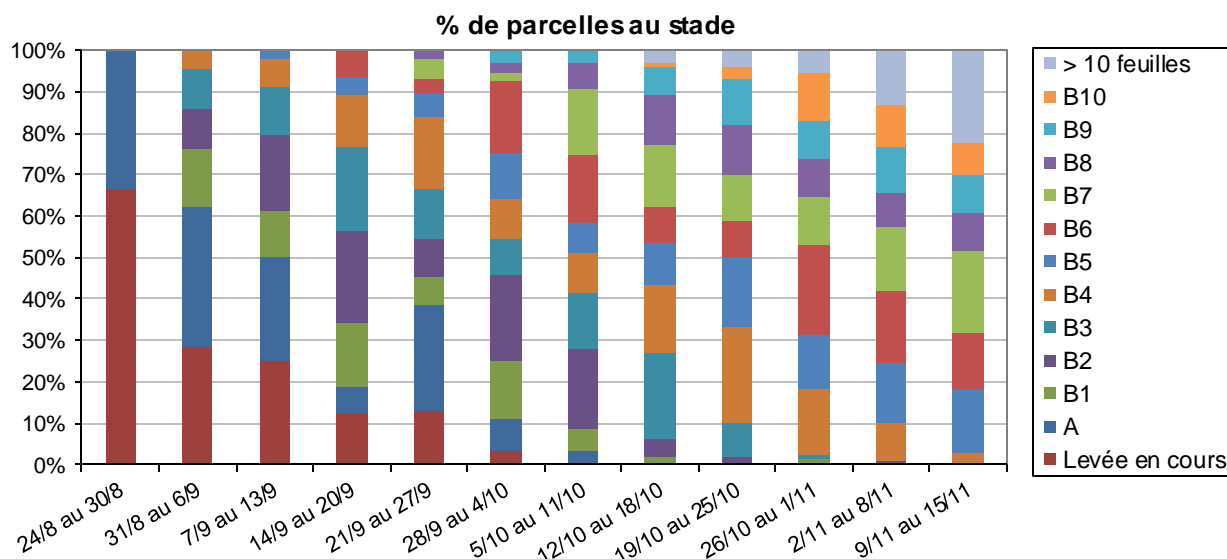
COLZA

RESEAU 2016 - 2017

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 111 parcelles pour un suivi régulier. La collecte d'informations a été réalisée sur 76 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

Le développement des plantes continue de progresser mais il reste malgré tout près de 20 % des parcelles qui n'ont pas à ce jour atteint le stade 6 feuilles.



Rappel des stades :

Stade A : Cotylédons étalés

Stade B1 : 1 feuille vraie

Stade B2 : 2 feuilles vraies

Stade Bx : x feuilles vraies



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://hsv.centre.chambagri.fr>

Bulletin Colza rédigé par Terres Inovia en collaboration avec la Chambre d'Agriculture Loiret à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIDIS LEPLATRE SA, AGROPITHIVIERS, AXEREA, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, COC, COOP BONNEVAL BEAUCE ET PERCHE, FDGEDA DU CHER, FREDON CENTRE, PIONEER SELECTION, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

Relecteurs complémentaires : la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

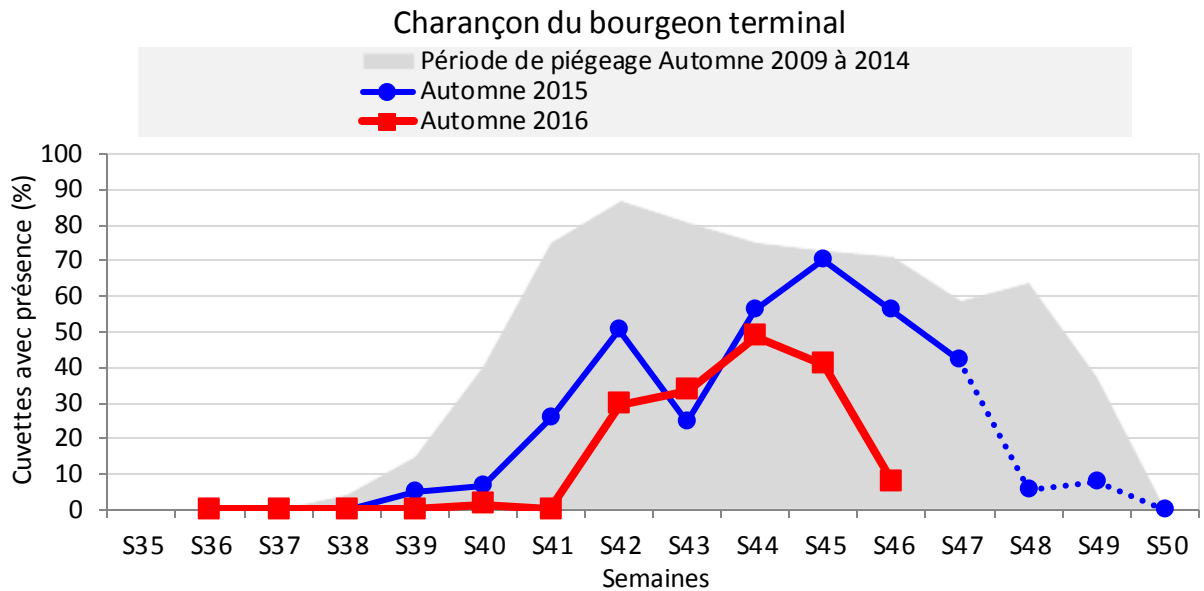
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

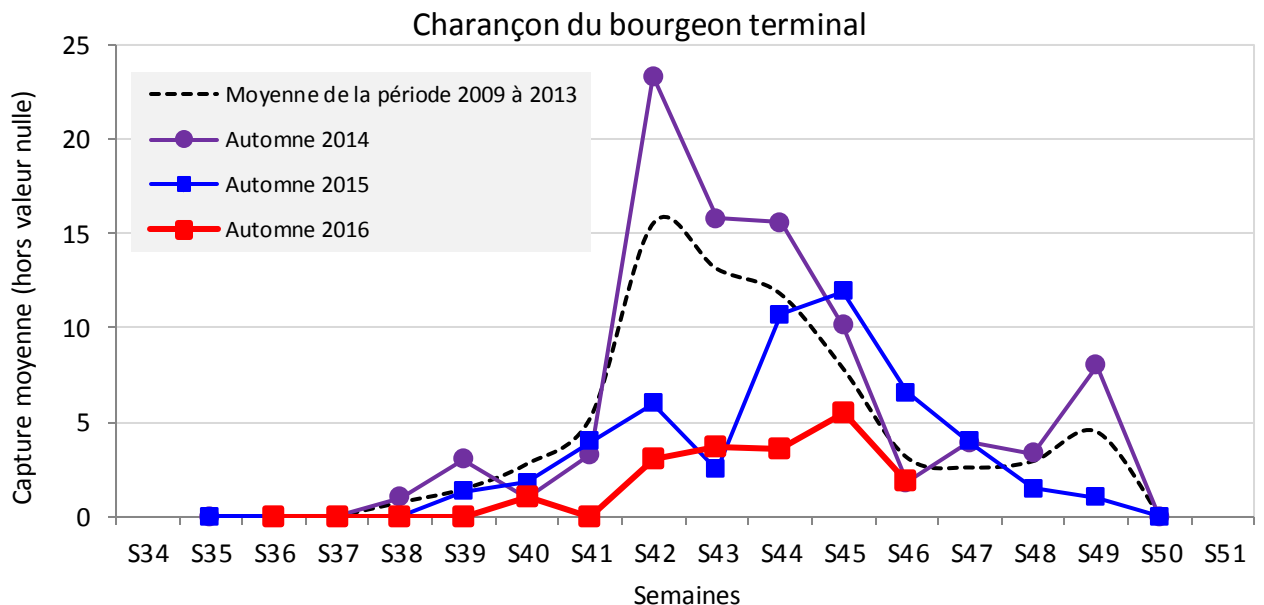
CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

Contexte d'observations

Malgré quelques belles journées ensoleillées la semaine dernière, les captures de charançons du bourgeon terminal sont en nette régression. Le pic de vol est à présent bien dépassé. Depuis 2009, l'automne 2016 est la plus faible en termes de durée de présence des insectes dans les cuvettes.



Comme pour le nombre de cuvettes signalant sa présence, le nombre d'insectes piégés est le plus faible depuis 2009 avec une valeur maxi atteignant seulement 34 individus sur une période de relevé.



Cette pression plus faible qu'à l'accoutumée est un moindre mal au regard des stades des colzas très limitant dans de nombreuses situations à ce jour.

Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et croissance.

Attention, comme pour l'altise d'hiver, l'apparition des phénomènes de résistances aux pyréthriinoïdes complique fortement la gestion du risque.

http://www.centre.chambagri.fr/fileadmin/documents/CRA_Centre/Developpement/Bulletin_Sante_Vegetal/Grandes_cultures/Oleagineux/2015-2016/BSV_oleagineux_37.pdf

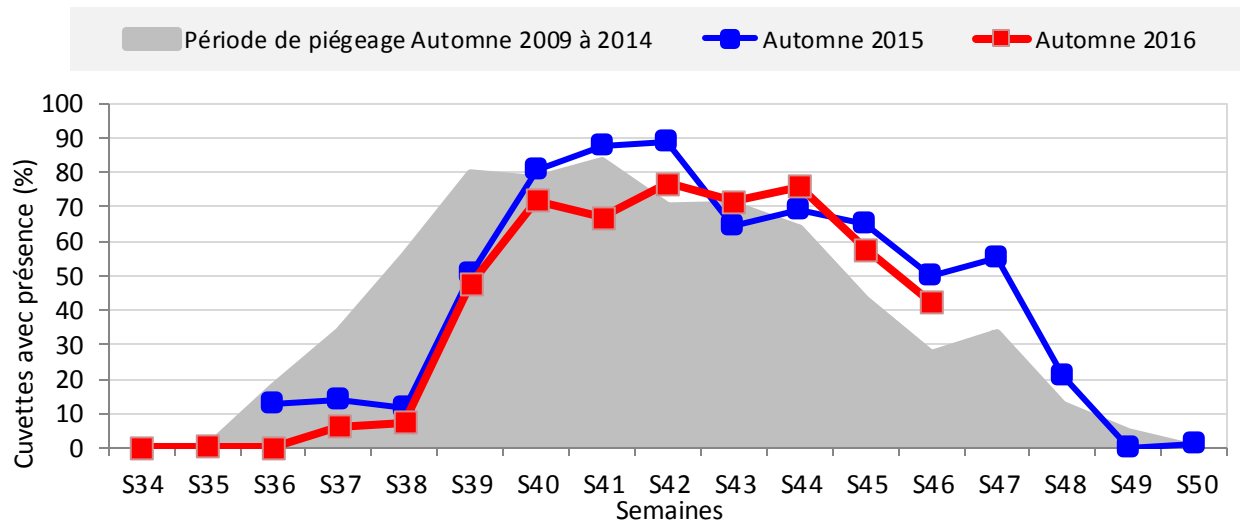
ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

Contexte d'observations

Contrairement au charançon du bourgeon terminal, les captures d'altises d'hiver concernent encore plus de 40 % des parcelles cette semaine.

Il n'y a plus de parcelles au stade sensible vis-à-vis du risque adulte.

Il faut à présent observer la présence de larves dans les pétioles.



ALTISE D'HIVER LARVE

Contexte d'observations

Pour l'instant seulement 7 parcelles du réseau signalent la présence de larves d'altise dans les pétioles avec une présence ne dépassant pas 20% des plantes.

Les cumuls de températures restent défavorables à un développement larvaire rapide (cf. tableau ci-dessous).

Il faut à présent réaliser les observations sur plante ou via la méthode Berlèse.

Le lien ci-dessous est un tutoriel vidéo réalisé par la FDGEDA du Cher pour la mise en œuvre de la méthode Berlèse.

<https://www.youtube.com/watch?v=vAd1w0LygDU>

Attention le risque est à la parcelle, toutes les parcelles doivent donc être testées et il est risqué d'extrapoler le résultat d'une parcelle à une autre.

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ à partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1995-2015)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Éclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2016	23/09/2016	16/10/2016	28/10/2016	26/11/2016
25/09/2016	29/09/2016	29/10/2016	28/11/2016	
01/10/2016	07/10/2016	18/12/2016		
05/10/2016	15/10/2016			
10/10/2016	19/10/2016			
15/10/2016	22/10/2016			
20/10/2016	30/10/2016			

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : CHARTRES (28) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Éclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2016	24/09/2016	21/10/2016	14/11/2016	
25/09/2016	29/09/2016	13/11/2016		
01/10/2016	08/10/2016			
05/10/2016	16/10/2016			
10/10/2016	21/10/2016			
15/10/2016	24/10/2016			
20/10/2016	30/10/2016			

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : BOURGES (18) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Éclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2016	24/09/2016	20/10/2016	16/11/2016	
25/09/2016	29/09/2016	10/11/2016		
01/10/2016	08/10/2016			
05/10/2016	16/10/2016			
10/10/2016	20/10/2016			
15/10/2016	24/10/2016			
20/10/2016	31/10/2016			

Rappel :

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles.

Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

PUCERON VERT DU PECHER

Contexte d'observations

Les parcelles à moins de 6 feuilles doivent toujours faire l'objet d'un suivi pucerons.

A ce jour seulement 6 parcelles signalent la présence de pucerons entre 15 et 50 % de plantes touchées.

Période de risque

→ jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

PHOMA

Contexte d'observations

Malgré un temps plus humide, peu d'évolution du risque phoma par rapport à la semaine dernière. Plus de 80 % des parcelles du réseau sont à présent hors de la période de risque (6 feuilles).



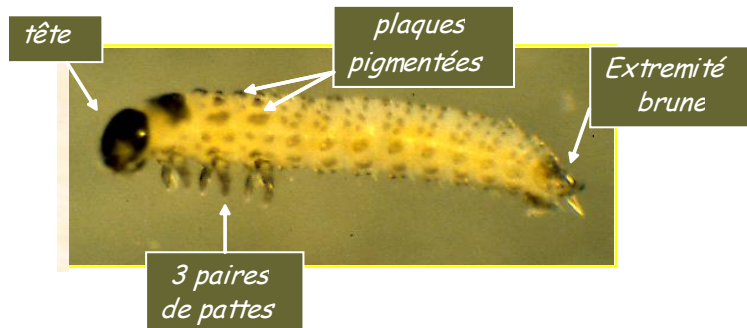
Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://hsv.centre.chambagri.fr>



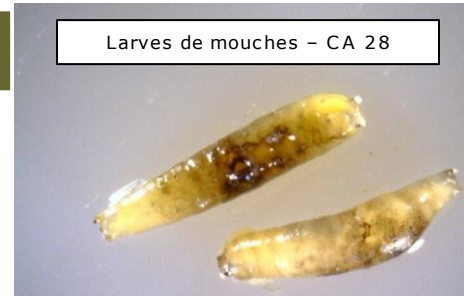
Annexes

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple) Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20°C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x5 plantes consécutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.vigicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-VigiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf